

rendre service à son cercle en même temps qu'à lui-même, il doit avoir continuellement sur lui une liste des taux de sa société ainsi qu'une carte de présentation. Cela n'est pas nuisible et souvent très utile. A l'heure où on y songe le moins l'on peut faire la rencontre d'une personne qui serait bien aise de faire partie d'une société de bienfaisance. Prendre son nom et son adresse est une bonne chose, mais si vous avez sur vous une carte de présentation, la lui faire signer tout de suite est bien préférable, parce que, outre que cela vous épargne du temps, vous serez plus certain de votre candidat, et si, le lendemain, il rencontre un membre d'une autre société qui le sollicite, vous avez 99 chances sur 100 qu'il vous restera fidèle, surtout si vous avez exigé de lui un léger acompte.

Faire une liste des parents, amis et connaissances que vous pouvez faire entrer dans le cercle est aussi une bonne méthode que je vous conseille, et à mesure qu'un nom vous vient à l'idée ajoutez-le sans délai à votre liste parce que, toute bonne mémoire que vous ayez, il est difficile à un moment donné de vous rappeler toutes les personnes que vous pourriez solliciter.

N'attendez pas, non plus, l'occasion de rencontrer celui que vous désirez faire entrer dans le cercle pour le solliciter. Donnez-vous la peine d'aller chez lui, et souvent celui qui vous aurait écouté distraitemment sur la rue, vous écoutera avec intérêt chez lui, sans compter que vous aurez comme auxiliaires ses parents ou son épouse qui insisteront avec vous. Ces démarches à domicile sont souvent intimidantes pour une personne qui n'en a pas l'habitude; rien n'est plus facile alors de vous faire accompagner par un autre membre du cercle. Il n'en manque pas qui se feront un devoir en même temps qu'un plaisir de se rendre à votre demande.

Il y a des membres qui, soit à cause de leurs occupations qui prennent tout leur temps, soit pour toutes autres raisons aussi valables, ne peuvent s'occuper activement de solliciter même leurs propres amis. Le Cercle Jeanne d'Arc qui ne veut point perdre une seule occasion d'augmenter le nombre de ses membres prie ces messieurs de vouloir bien prendre les noms et l'adresse des personnes qui pourraient entrer dans nos rangs et d'en donner la liste au commissaire-ordonnateur. Celui-ci la remettra au comité du bien de l'ordre qui se fera un devoir d'envoyer un membre du cercle solliciter en votre nom les personnes que vous désirez solliciter.

Le Cercle Jeanne d'Arc peut donc compter sur autant d'agents-solliciteurs qu'il compte actuellement de membres, et que ces membres éviteront de proposer ceux dont la conduite pourrait désapprecier la belle réputation déjà établie du cercle, ainsi que ceux dont le caractère trop turbulent pourrait semer dans nos rangs la discorde et la division. Il vaut mieux s'exempter d'initier un tel candidat que de risquer en l'admettant de perdre plus d'un bon membre qui aurait fait leurs preuves. La discorde règne malheureusement trop souvent dans une société et plus d'une a trouvé sa ruine dans la division de ses membres...

L'union et la concorde sont le grand secret de la mutualité et les membres de ce cercle doivent le prouver une fois de plus, en travaillant tous, comme un seul, au succès du Cercle Jeanne d'Arc; parce que nous mettrons toujours en pratique la belle devise de l'Alliance Nationale :

"Vincit Concordia Fratrum."

Mars 1897.

Pages d'Aujourd'hui

L'ILLUSION D'UNE MÈRE

L'enfant est mort, mais la mère ne pleure pas; le lit est vide, mais la mère — la mère seule, hélas! — y voit toujours son petit homme. Elle lui parle, mais bien doucement pour ne pas — dit-elle! — éveiller le cher dormeur; elle écarte, comme d'habitude, les mouches qui voltigent à l'entour et qui pourraient bien, elles, les vilaines, mettre fin au doux rêve dont sourit l'enfant. Ineffable épanouissement de chérubin, que la mère contemple en extase, tout en continuant machinalement sa chasse impitoyable. "Ah! les misérables!" s'écria-t-elle soudain. "Comme j'avais raison de les traquer! Voilà-t-il pas que, malgré tous mes soins, elles viennent d'éveiller l'innocent! Oui, il frotte ses paupières, il entr'ouvre ses yeux, il m'appelle!" "Me voici!" répond la mère à ce cri tout imaginaire. Et comme c'est à peu près l'heure ordinaire du réveil de Monsieur, l'heure vers laquelle si bruyant et si joyeux, il demande qu'on l'habille, la pauvre mère se met en devoir de réunir pour la toilette du matin les vêtements minuscules épars un peu sur toutes les chaises. "Oh! cette petite culotte, la première de M. Bébé, qui la réclamait depuis si longtemps, pour être comme un homme, cette petite culotte, elle est déjà trop courte! Comme Bébé grandit! Demain, il aura 5 ans. Vite, vite, il faut lui confectionner des vêtements un peu plus grands." Et la mère prend soigneusement ses mesures, en en se penchant sur le petit lit, où elle voit si bien, — ah! bénie soit sa folie! — si bien Bébé lui tendre les bras et manifester toute sa joie à l'annonce d'un costume nouveau...

..

Et le temps s'envole, mais non la chimère; les années s'accablent sur la tête de la pauvre femme, mais elles lui sont si légères! Est-il au monde mère plus heureuse? L'enfant a grandi sans lui donner jamais un souci. Il a toujours tenu la tête de sa classe au lycée, il est entré à Saint-Cyr, avec le numéro 2, et quel élégant cavalier c'était! Quel élégant cavalier il est encore! Il a été décoré à 25 ans, et le voilà général aujourd'hui!... Pauvre, pauvre femme! Elle estime que la vie a été réellement trop douce et trop bonne pour elle; il est temps de la quitter avant que l'amertume et la douleur viennent assombrir des jours si radieux. Oh! elle ne demande plus qu'à mourir maintenant mais non sans